

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22122 - 82EME ANNÉE

Création de l'Organisation Mondiale de Coopération en Intelligence Artificielle (OMCIA)

Une date historique : jeudi 16 juillet 2026



Photo du secrétaire général de l'ONU avec les représentants des 29 pays fondateurs de l'Organisation Mondiale de Coopération en Intelligence Artificielle (OMCIA), le 16 juillet 2026 à Shanghai.

Ce jour-là, à Shanghai, 29 pays créent l'Organisation Mondiale de Coopération en Intelligence Artificielle (OMCIA). La nouvelle institution travaille à une gouvernance mondiale de l'IA, « sûre et équitable », « au profit de l'humanité tout entière ». Tout un symbole : l'acte de signature a eu lieu en présence du Secrétaire Général de l'ONU, Antonio Guterres qui est à Shanghai pour assister à la Conférence Mondiale sur l'IA et participer à la réunion de haut niveau sur la gouvernance mondiale de l'IA.

Le lendemain, vendredi 17, le président chinois Xi Jinping a présenté quatre observations concernant le développement et la gouvernance de l'intelligence artificielle (IA).

1) « adhérer au principe d'ouverture et de coopération gagnant-gagnant tout en promouvant un développement stimulé par l'innovation. M. Xi a souligné l'importance d'encourager l'open source, l'ouverture, la collaboration et le partage afin de faciliter l'innovation technologique, le

développement industriel et les applications de l'IA basées sur les cas d'usage. »

2) « renforcer la sensibilisation aux risques et assurer que l'IA soit sûre et contrôlable. Insistant sur la nécessité de veiller à ce que l'IA reste toujours sous contrôle humain, M. Xi a exhorté toutes les parties à s'opposer conjointement à toute extension excessive du concept de sécurité nationale dans le domaine de l'IA ou à toute tentative de faire passer la sécurité d'un pays avant celle des autres. »

3) « encourager l'inclusivité et promouvoir l'inspiration mutuelle entre les civilisations. Selon M. Xi, le développement de l'IA et ses applications ne doivent pas saper ou porter atteinte à la diversité des civilisations mondiales ni au caractère unique des cultures des différents pays. »

4) « Quatrièmement, prôner la solidarité et améliorer la gouvernance mondiale. Il convient de reconnaître le rôle important joué par les Nations unies, a déclaré M. Xi, appelant à renforcer l'harmonisation et

la coordination des stratégies de développement, des règles de gouvernance et des normes techniques en matière d'IA. »

Il ajoute : « Nous devons mettre en place une vaste coopération internationale et aider les pays du Sud global à renforcer leurs capacités afin de combler les fossés en matière d'IA et de numérique, de promouvoir un développement durable et d'éviter de créer de nouvelles injustices historiques dans le domaine de l'IA ».

Cette date du 16 juillet est équivalente à celle du 3 septembre 2016 lorsque la Chine a remis au

Secrétaire Général de l'ONU son accord pour ratifier le Traité de Paris sur le Climat. L'urgence est d'anticiper les phénomènes qui bouleversent le monde, en protégeant les peuples les plus vulnérables. Il faut souligner l'initiative des camarades de Saint-Denis qui ont inscrit l'Intelligence Artificielle dans les travaux de leur Assemblée Générale, en 2024 et 2025. Il faut saisir l'opportunité de la rentrée des classes et les débats sur les orientations de la mandature municipale pour débattre à fond sur ces questions prioritaires.

Ary Yee-Chong-Tchi-Kan

Mise en service de portiques Super Post-Panamax à Madagascar

Le port de Toamasina rappelle que La Réunion doit sortir des illusions

L'arrivée des grues STS Super Post-Panamax confirme l'essor du port de Toamasina, désormais en mesure de devenir le principal hub de transbordement de l'océan Indien. Cette évolution remet en cause les investissements réalisés à Port Réunion pour accueillir les plus grands porte-conteneurs. Face à cette réalité, La Réunion doit abandonner les illusions d'être le hub maritime de l'océan Indien, ne pas chercher la concurrence avec Madagascar et construire des complémentarités régionales, sous peine de payer très cher des choix dépassés.

L'arrivée au port de Toamasina des nouvelles grues STS Super Post-Panamax marque un tournant majeur pour tout l'océan Indien. Après la mise en service d'un nouveau quai capable d'accueillir les plus grands navires de commerce, le principal port malgache dispose désormais d'équipements permettant de décharger rapidement les porte-conteneurs géants. Ces navires, dont certains ne peuvent même pas franchir le canal de Panama, pourront désormais faire escale directement à Madagascar.

Cette évolution confirme une réalité économique qui s'impose peu à peu. Toamasina a désormais les moyens de devenir le principal port de transbordement de notre région. Les marchandises

destinées à La Réunion, mais aussi aux autres îles voisines, pourront être déchargées à Madagascar avant d'être acheminées par des navires plus petits. Cette nouvelle situation interroge les choix réalisés à La Réunion depuis des années. Des investissements considérables ont été engagés pour agrandir Port Réunion afin de le présenter comme le hub maritime de l'océan Indien. Or les faits démontrent aujourd'hui que cette ambition se heurte à la réalité géographique, économique et démographique de la région.

Les Réunionnais incapables de concurrencer les Malgaches

L'erreur serait de persister dans une logique de concurrence avec Madagascar. Pendant trop longtemps, certains ont entretenu l'illusion que les Réunionnais feraient nécessairement mieux que les Malgaches grâce à leur appartenance à la France et aux financements venus de Paris et de Bruxelles. Cette vision, héritée d'une conception dépassée des rapports régionaux, risque surtout de conduire à des impasses coûteuses.

Le développement de Toamasina n'est pas une



menace. L'avenir de La Réunion ne passera pas par le déni des réalités, mais par la construction de complémentarités avec ses voisins. Coopérer plutôt que rivaliser, bâtir une stratégie régionale plutôt que nourrir des illusions de grandeur : voilà le défi qui passe par une décolonisation des esprits et l'arrêt de diversions visant à rendre une partie des Réunionnais responsables de la crise du néocolonialisme français dans notre pays. L'océan Indien entre dans une nouvelle phase de son

histoire maritime. Il appartient désormais aux responsables réunionnais d'en tirer les conséquences avant que les choix d'hier ne deviennent les erreurs de demain.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail
:journal.temoignages@gmail.com
SITE web : www.temoignages.re
Publicité :journal.temoignages@gmail.com
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Listoir in vil anglouti dann in péi lamérik di sid... Kissa i koné si sa i ariv arpa nou domin ?

Mézami, mwin té apré fouye dsi l'internet bann trik dsi lo dérègloman klimatik é wala ké, dann télé, dovan mwin in zoinalist batèr d'karé dann in pé tout péi i anonss in n'afèr bazar : li di, astèr-la li lé dsi sak i rèsss d'in vil balnéèr i apèl Epecuen. Sa lé kékpar dann in péi i apèl l'arzantine. Zot i koné péi-la, li mèm péi Maradona avèk Messi.

Epecuen ? Sa té in gayar vil demoune téi sava pran lo bin épi trouv lamizman dann vakanss. Mé zordi i rèss arienk gro ta galé in pé partou. Alor lo zoinaliss i rakont kossa la éspassé na pwin lontan dann bann zané katrovin. Avansa dann l'ané 1920 banna, dann péi-la, la fé in sité pou d'moune amizé bien protézé avèk bann dig pars lo la mèr avèk lo lo flèv téi arète pa fé lo vativien dann landroi-la.

Pou komanssé pou bann rish, bann bourzoi épi bann zaristokrat. Apré la guèr 39-45 sé bann klass moityène la ranplass banna épi la transform landroi an gran sité ballnéèr. Mé problèm dann landroi-la delo i mont, delo i dsann ziska k'in zour lané 1985 lo la mèr épi lo lo flèv la rant firamézir dann la sité ziska ké l'moune i sov pou alé in n'ot koté é delo la kontinyé son maniganss épi la rokouvèr landroi. Konm i di dann télé in sité anglouti. Pi arien a oir, pi d'batiman vizib, pi d'pissine, pi d'monté-désann pou fé kriye demoune, pi d'zé pou marmaye. Pi d'klassqmoiyène, pi d'zanimò, in sèl zoizo tazantan i vien shate in pé dann landroi.

Lo vil la rèss par-la dizan sou d'lo épi lo la parti ofiramézir é lo vil la réaparète mé kassé, détrui, pi arien pou fé ziska zordi é pèrsone la artourn viv dann sité-la sof in gramoune katrovindizan i koné listoir landroi dopi A ziska Z... Wala lo zistoir zot i pé artrouv sa dann zot téléfone.

Mé akòz mi anparl azot sa ? Pa pou fé pèr, ni pou fé fèr bann maraye mové rèv, mé pars — sanm pou mwin-sa i anonss in pé bonpé landroi dsi la tèr, mèm pétète issi La Rényon avèk lo dérègloman klimatik é lo shoi maléré bann gran di mond la fé an proféran bann milyar bann rish plito ké lo bienète limanité.

A bon antandèr salu !

Justin